LE MUR de MORETTI et l’Hominité

- Tautavel, Victor Hugo et Armstrong.

Pierre-François Puech commentateur Ami du Musée Fabre

L’espèce humaine est le fruit d'une longue évolution biologique et culturelle. Cette évolution est caractérisée par un certain nombre de changements morphologiques, de développements physiologiques et comportementaux. L’étude des différentes étapes à l’aide de fossiles pour relier les humains actuels à leur passé évolutif est pleine de périls et ne conduit qu’à émettre de nombreuses et diverses hypothèses. Pour suivre cette évolution Raymond Moretti (1931-2005) a choisi de suivre Victor Hugo pour figurer une 'Légende des millénaires' à travers la musique, la peinture et les signes témoins de la culture qui constituent une nature humaine. L’œuvre, qui s’est intitulée pour un temps "Le Mur du Forum des Halles", se parcoure de gauche à droite comme pour la majorité des systèmes d'écriture. L’artiste raconte ici l’histoire du monde, l’aventure humaine à l’aide de figures légendaires comme l’Homme de Tautavel, Victor Hugo et Armstrong : Figure n°1 Proposition de musée à Tautavel pour « Le Mur de Moretti » inspirée du musée Cocteau à Menton conçu par Rudy Ricciotti : « *Quand on décore un mur, on décore les autres* » (Matisse).



« …l’imposant crâne noir de l’homme de Tautavel symbolise la présence de l’homme préhistorique sur la Terre ; ensuite un creux fait apparaître le feu; la seconde séquence concernerait l’arrivée du paléolithique supérieur et l’expression de l’homme dans tous les domaines de la création et de la communication : ce sont « les temps modernes »... Fresque murale, à la manière des grands peintres mexicains, tels que Ribera ou Orozco, c’est une sorte de « codex », de récit dessiné sans paroles ni solutions de continuité, racontant l’évolution de l’homme, depuis la préhistoire jusqu’aux temps modernes, ainsi que l’avancée inéluctable du temps vers l’infini ou la fin du monde et la fin de l’Histoire des hommes… De nombreux éléments picturaux sont figuratifs, comme les lettrines stylisées de notre abécédaire, ou les visages et les figures connus, le reste du monde culturel ou scientifique se résumant en une flèche, qui se tend vers une cible de lettres et de consonnes… » Jean-Pierre Bonnel HTTP://LEBLOGABONNEL.OVER-BLOG.COM/ARTICLE-TAUTAVEL-ET-SES-BALADES-CULTURELLES-LA-TOUR-DU-FEU-MORETTI-LE-MUSEE-DE-LA-PREHISTOIRE-106254382.HTML

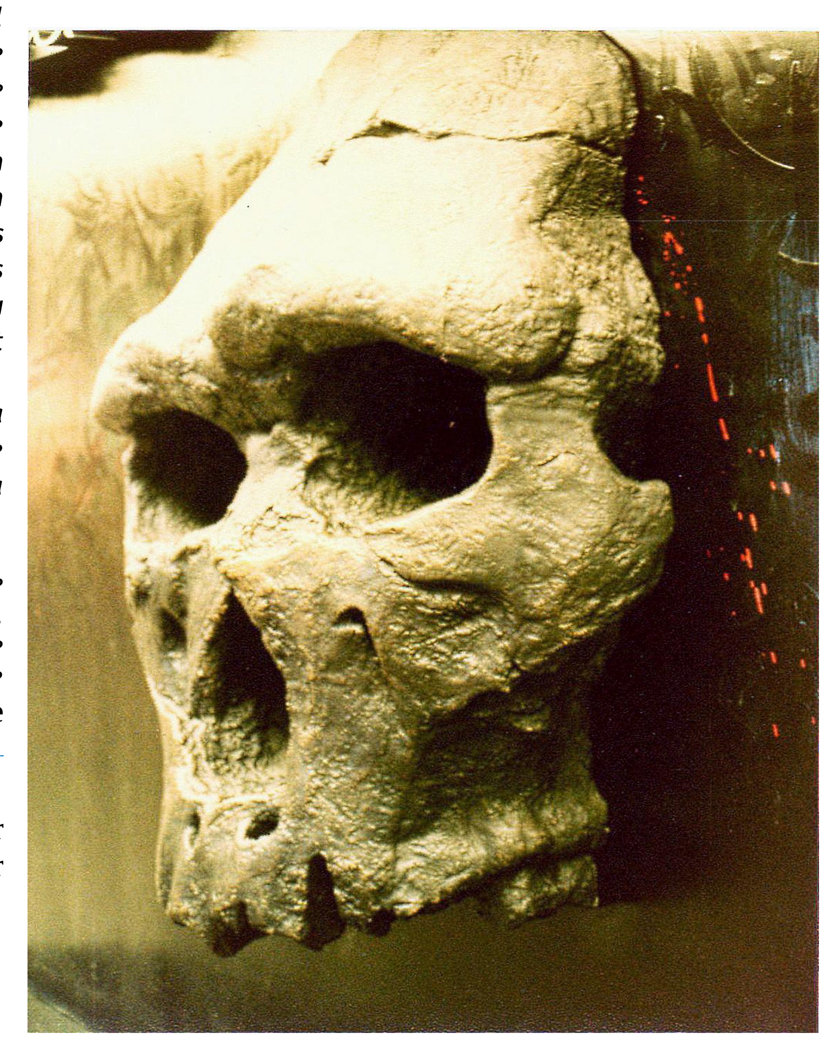


Figure n°2 : Le crâne de Tautavel mis au jour le 22 juillet 1971 et reproduit en bronze pour “Le Mur de Moretti” 1979 © PF Puech

Septembre 1979 : " Le Mur du Forum des Halles ". Peinture à l'huile de 46 mètres de long et de 4,50 mètres de haut, évoquant l'évolution de l'homme et de son génie avec l'homme de Tautavel (crâne en bronze scellé dans le mur), Victor Hugo, et les signes comme l'alphabet... La fresque, commandée par la Ville de Paris, réalisée en 90 nuits et inaugurée par Jacques Chirac, est restée installée au Forum des Halles de 1979 à 2002. « Le mur » a ensuite été transféré à Tautavel et rebaptisé « l'Alphabet » car il retrace l'Histoire de l'homme et de l'univers.
Dans le documentaire "Le Mur de Moretti", réalisé à l'occasion de ce déplacement, est insérée une interview de Raymond Moretti (document INA, septembre 1979) qui nous précise:
« *[...] Les lettres se mettent en place ... et là : Armand Gatti, Philippe Sollers et Marc Paillet m'ont aidé à faire des textes qui sont inscrits dessus. Je ne sais pas si on les comprend beaucoup parce qu'à partir de là les textes prennent de la chair, deviennent donc physiques et on ne peut plus les lire.* »

Jean Cocteau, qui a rencontré Raymond Moretti en 1959 et entrepris avec lui en 1962 un travail à quatre mains, huiles, gouaches, plâtres et une grande huile sur le thème de *" L'âge du Verseau "* de deux mètres sur trois, lui a consacré la une des Lettres Françaises (11 avril 1963): "*… Si je ne connaissais pas la surprenante faculté d'improvisation de Moretti, je pourrais le croire atteint par la folie des grandeurs. Mais c'est le sens de la grandeur qu'il possède et que je lui souhaite de rendre visible à tous.* » Cette rencontre a mûri le style de l'artiste, Cocteau présentant le dessin sur lequel Raymond composait la couleur et la violence.
En 1983, l'artiste lancera l'idée à la télévision française de peindre un mur qui sera monté devant le Mur de Berlin. "*L'idée prend corps. On peindra à la Défense sur des panneaux de 2,50 m de hauteur sur 1,40 m de largeur, mis bout à bout sur une longueur de 46 kilomètres et le Mur de Berlin se promènera dans toutes les grandes villes du globe, démontrant la folie des hommes."* (Yves COURRIERE 14 janvier 2002). Moretti expose son projet, il commencera demain...dans les entrailles du quartier d'affaires, dans un vaste local souterrain de 1 000 mètres carrés voisinant avec les tunnels de l'A14 où il y a travaillé de 1973 à sa mort, en 2005**.** Le plasticien niçois y a laissé une sculpture monumentale baptisée par Joseph Kessel *Le Monstre*, un 'dragon' endormi de 30 mètres de longueur que l'artiste rêvait de voir installé sur l'esplanade. On retrouve dans cette incroyable sculpture le développement des reliefs hérissés dans toutes les directions qui séparent le crâne de bronze de la peinture dans le haut du Mur. (Figure n° 3 : "Le Mur de Moretti" à Tautavel 2011 © PF Puech).



Evolution de l'homme et de son génie.
Nous continuerons à nommer la peinture-sculpture "Le Mur de Moretti" afin de garder en souvenir les moments où Raymond Moretti a considéré qu'il lui fallait peindre sous la terre dans la caverne du Forum des Halles, Forum qu'il a un temps considéré comme son atelier, ainsi que l'on fait les hommes de la

Préhistoire dans les grottes, afin de nous parler de l'homme de Tautavel, Victor Hugo, Maurice Ravel et Louis Armstrong.

La fresque raconte l'histoire du monde et l'épopée humaine dans ce qu'elle a de plus grand, les visages esquissés mais fortement colorés qui deviennent des icônes racontent ainsi l'Histoire des hommes à travers *la légende des millénaires*. …avec Victor Hugo en son centre (Figure n°4 : Victor Hugo © PF Puech).

Le sujet de l'œuvre met en image l'Hominité faite de flexibilité adaptative et d'homogénéisation par la culture.

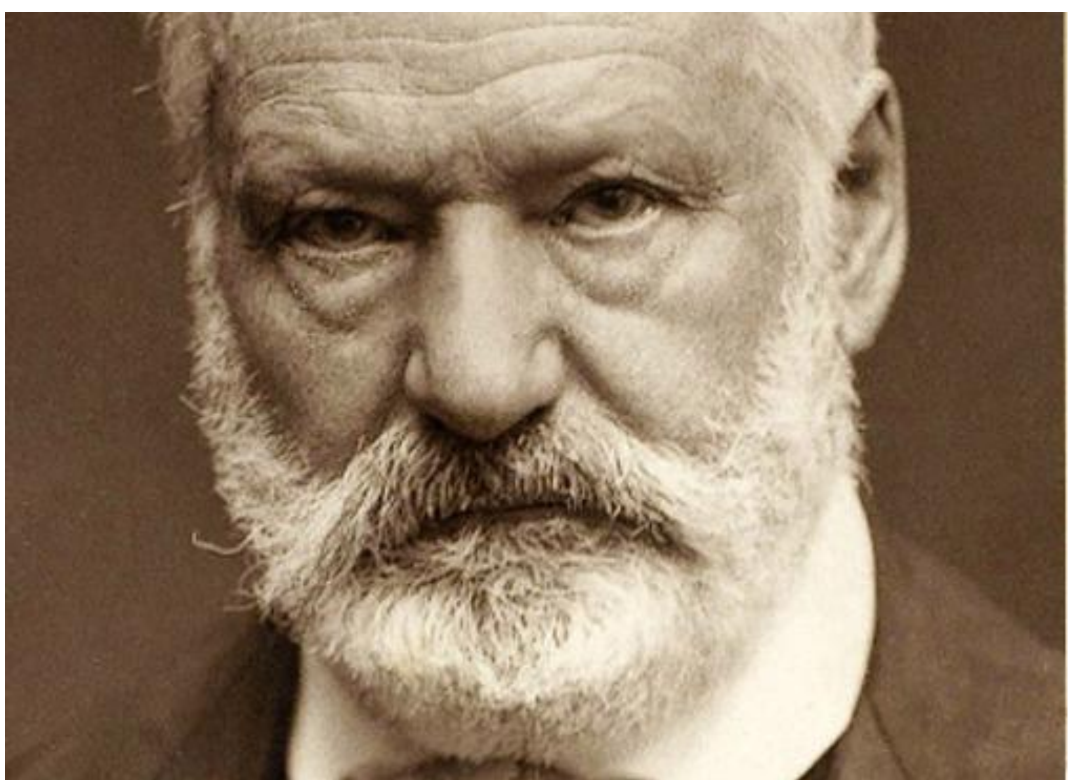


Figure n°5 : détail de la photo de Victor Hugo auteur de '*La Légende des Siècles'*.

L'intime collaboration et la solide amitié qui a lié R. Moretti à Marie-Antoinette et Henry de Lumley, ont conduit l'artiste à œuvrer des années avec le musée et le Centre européen de Préhistoire de Tautavel.

Le “Mur de Moretti” Porte de la Légende.

Raymond Moretti transcrit pour nous la légende des millénaires en une épopée moderne où défile la longue procession de l’humanité à l’aide de portraits épars et fugitifs, dans un entremêlement de visions à la manière de Victor Hugo qui les a voulues terribles. Sa peinture est le poème du cheminement du passé au futur (figure n°6).



Figure n°6 : *La Légende des siècles*, *Caïn* (1880), tableau de Fernand Cormon, des chasseurs accompagnent Caïn condamné à fuir perpétuellement. https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3916621

Comme l’a précisé Victor Hugo, il s’agit d’histoire “écoutée” pour illustrer le genre humain : “ *Alors Tubalcaïn, père des forgerons, construisit une ville énorme et surhumaine. Pendant qu’il travaillait, ses frères, dans la plaine, chassaient les fils d’Enos et les enfants de Seth ; et l’on crevait les yeux à quiconque passait ; et, le soir, on lançait des flèches aux étoiles.*” Depuis Victor Hugo on n’avait plus peint de fragments épars capables d’assimiler l'histoire propre aux époques. Au-delà du thème général de l’Evolution, qui se manifeste dans l'œuvre du “Mur de Moretti”, le plus immédiatement identifiable à la lecture est la présence de Victor Hugo qui vient nous porter les échos du monde en nous donnant l’impression d’assister aux récits d’Homère tandis que la terre fouillée dans la grotte de l’Arago, au dessus de Tautavel, inquiète l’ archéologue qui met au jour les restes de géants.

